Document généré le 19 avr. 2024 13:11

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Marie-Mai au mois de mai

Maxime-Olivier Moutier

Volume 48, numéro 2 (272), mai 2006

Pastiche 51

URI : https://id.erudit.org/iderudit/32816ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Moutier, M.-O. (2006). Marie-Mai au mois de mai. *Liberté*, *48*(2), 31–31.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Marie-Mai au mois de mai

Maxime-Olivier Moutier

J'ai connu pas mal de monde. Pris pas mal de drogues. Violé des jeunes, tué des animaux, participé à des orgies. Fait de la prison. Pris des antidépresseurs. Écrit des livres. J'habite dans un appartement où il y a du bois franc. Des fois dans ma cuisine le robinet fait du bruit, comme dans les romans de Zola. Je souffre, mais heureusement il y a l'Afrique. J'ai lu des bouquins, mais j'ai oublié les titres. Je ne suis pas quelqu'un d'intelligent. Ma copine m'endure, elle me fait des choses, gratuitement, et ça permet d'oublier ma vie. Elle les fait aussi à d'autres, mais ce n'est pas gratuit. On a une relation particulière. Je ne dors pas beaucoup. Elle me trouve beau. Je dors peu. Je suis beau. Tant que vous me lirez, je n'écrirai pas. J'ai de plus en plus de mal à vivre. Les bourgeois c'est comme les cochons. Les intellos ne savent pas parler aux B. S. J'ai trop hâte au printemps. Marie-Mai m'a planté là au mois de mai. Je n'ai pas le moral.

Je ne parle pas souvent de moi.